

DIMANCHE 23 JUIN 2019

SUJET — L'UNIVERS, Y COMPRIS L'HOMME,
EST-IL PRODUIT PAR LA FORCE ATOMIQUE ?

TEXTE D'OR : 2 ROIS 3 : 17, 18

« Ainsi parle l'Éternel : Vous n'apercevrez point de vent et vous ne verrez point de pluie, et cette vallée se remplira d'eau, et vous boirez, vous, vos troupeaux et votre bétail. Mais cela est peu de chose aux yeux de l'Éternel. »

LECTURE ALTERNÉE : **Job 37 : 5, 6, 8, 9, 16, 17, 23**

5. Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse ; il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas.
6. Il dit à la neige : Tombe sur la terre ! Il le dit à la pluie, même aux plus fortes pluies.
8. L'animal sauvage se retire dans une caverne, et se couche dans sa tanière.
9. L'ouragan vient du midi, et le froid, des vents du nord.
16. Comprends-tu le balancement des nuées, les merveilles de celui dont la science est parfaite ?
17. Sais-tu pourquoi tes vêtements sont chauds quand la terre se repose par le vent du midi ?
23. Nous ne saurions parvenir jusqu'au Tout Puissant, grand par la force, par la justice, par le droit souverain : Il ne répond pas !

LA LEÇON SERMON

La Bible**1. Psaume 19 : 2-7**

2 Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.

3 Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.

4 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu :

5 Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.

6 Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre, s'élanche dans la carrière avec la joie d'un héros ;

7 Il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité : rien ne se dérobe à sa chaleur.

2. 1 Rois 18 : 1-3 (jusqu'au .), 5, 41-45 (jusqu'au 1^{er} .), 46 (jusqu'à la ,)

1 Bien des jours s'écoulèrent, et la parole de l'Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol.

2 Et Élie alla, pour se présenter devant Achab. La famine était grande à Samarie.

3 Et Achab fit appeler Abdias, chef de sa maison.

5 Achab dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il de l'herbe, et nous conserverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous n'aurons pas besoin d'abattre du bétail.

41 Et Élie dit à Achab : Monte, mange et bois; car il se fait un bruit qui annonce la pluie.

42 Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux,

43 Et dit à son serviteur : Monte, regarde du côté de la mer. Le serviteur monta, il regarda, et dit : Il n'y a rien. Élie dit sept fois : Retourne.

44 A la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s'élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d'un homme. Élie dit : Monte, et dis à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne t'arrête pas.

45 En peu d'instants, le ciel s'obscurcit par les nuages, le vent s'établit, et il y eut une forte pluie.

46 Et la main de l'Éternel fut sur Élie.

3. Job 36 : 22, 24, 25, 27-31

22 Dieu est grand par sa puissance ; qui saurait enseigner comme lui ?

24 Souviens-toi d'exalter ses œuvres, que célèbrent tous les hommes.

25 Tout homme les contemple, chacun les voit de loin.

27 Il attire à lui les gouttes d'eau, il les réduit en vapeur et forme la pluie ;

28 Les nuages la laissent couler, ils la répandent sur la foule des hommes.

29 Et qui comprendra le déchirement de la nuée, le fracas de sa tente ?

30 Voici, il étend autour de lui sa lumière, et il se cache jusque dans les profondeurs de la mer.

31 Par ces moyens il juge les peuples, et il donne la nourriture avec abondance.

4. Job 37 : 14 (sois)

14 ... sois attentif à ces choses ! Considère encore les merveilles de Dieu !

5. Amos 4 : 13

13 Car voici celui qui a formé les montagnes et créé le vent, et qui fait connaître à l'homme ses pensées, celui qui change l'aurore en ténèbres, et qui marche sur les hauteurs de la terre : son nom est l'Éternel, le Dieu des armées.

6. Marc 1 : 1, 9, 32-34 (jusqu'à la 1^{ère}.)

1 Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.

9 En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

32 Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques.

33 Et toute la ville était rassemblée devant sa porte.

34 Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons.

7. Marc 4 : 1, 35-41

1 Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage.

35 Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord.

36 Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui.

37 Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà.

38 Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ?

39 S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.

40 Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?

41 Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?

8. Psaume 46 : 2-4 (jusqu'au 1^{er}.), 5-8 (jusqu'au 1^{er}.), 11

2 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers,

4 Quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

- 5 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.
- 6 Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.
- 7 Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.
- 8 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.
- 11 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre.

Science et Santé

1. 171 : 13-18

L'empire de l'Entendement sur l'univers, y compris l'homme, n'est plus une question à débattre, mais c'est la Science démontrable. Jésus illustra le Principe divin et le pouvoir de l'Entendement immortel en guérissant la maladie et le péché et en détruisant les bases de la mort.

2. 511 : 5-7, 22-3

L'Entendement divin soutient la sublimité, la grandeur et l'infinitude de la création spirituelle.

Pour l'entendement mortel, l'univers est liquide, solide et gazeux. Interprétés spirituellement, les rochers et les montagnes représentent des idées solides et nobles. Les animaux et les mortels présentent métaphoriquement la gradation de la pensée mortelle s'élevant sur l'échelle de l'intelligence et prenant forme dans le genre masculin, féminin ou neutre. Les oiseaux qui volent sur la terre vers l'étendue du ciel correspondent aux aspirations qui s'élèvent au-delà et au-dessus de la corporalité, jusqu'à la compréhension du divin Principe incorporel, l'Amour.

3. 585 : 17-20

EUPHRATE (fleuve). La Science divine embrassant l'univers et l'homme ; la vraie idée de Dieu ; un symbole de la gloire à venir ; la métaphysique prenant la place de la physique ; le règne de la justice.

4. 597 : 27-29

VENT. Ce qui indique la puissance de l'omnipotence et les mouvements du gouvernement spirituel de Dieu, embrassant toutes choses.

5. 512 : 22-27

L'Esprit bénit la multiplication de ses propres idées pures et parfaites. Toute forme, toute couleur, toute qualité et toute quantité émanent des éléments infinis de l'unique Entendement et sont mentales, originairement et secondairement. Leur nature spirituelle ne se discerne que par les sens spirituels.

6. 240 : 1-13

La nature proclame la loi naturelle et spirituelle et l'Amour divin, mais la croyance humaine interprète mal la nature. Les régions arctiques, les tropiques ensoleillés, les montagnes gigantesques, les vents ailés, les vagues puissantes, les vallées verdoyantes, les fleurs joyeuses et les cieus glorieux témoignent tous de l'Entendement, l'intelligence spirituelle qu'ils reflètent. Les apôtres floraux sont des hiéroglyphes de la Divinité. Les soleils et les planètes enseignent des leçons sublimes. Les étoiles embellissent la nuit, et la feuille qui s'entrouvre se tourne naturellement vers la lumière.

Dans l'ordre de la Science, où le Principe est au-dessus de ce qu'il réfléchit, tout est sublime harmonie.

7. 484 : 15-17

L'univers physique exprime les pensées conscientes et inconscientes des mortels. La force physique et l'entendement mortel ne font qu'un.

8. 192 : 12-24

Le pouvoir erroné est une croyance matérielle, une prétendue force aveugle, le produit de la volonté non de la sagesse, de l'entendement mortel non de l'immortel. C'est la cataracte impétueuse, la flamme dévorante, le souffle de la tempête. C'est la foudre et l'ouragan, tout ce qui est égoïste, pervers, malhonnête et impur.

La puissance morale et la puissance spirituelle appartiennent à l'Esprit qui retient le « vent dans Ses mains » ; et cet enseignement est en accord avec la Science et l'harmonie. Dans la Science, il ne peut y avoir de pouvoir opposé à Dieu, et il faut que les sens physiques abandonnent leur faux témoignage.

9. 293 : 15-35

Les prétendus gaz et forces matériels sont des contrefaçons des forces spirituelles de l'Entendement divin, dont la puissance est la Vérité, dont l'attraction est l'Amour, dont l'adhésion et la cohésion sont la Vie, perpétuant les faits éternels de l'être. L'électricité est l'excédent aigu de la matérialité qui contrefait la véritable essence de la spiritualité ou vérité — la grande différence entre l'électricité et la vérité étant que l'électricité n'est pas intelligente, tandis que la vérité spirituelle est Entendement.

Il n'y a pas de vaine fureur de l'entendement mortel, exprimée sous forme de tremblements de terre, de vent, de vagues, de foudre, de feu et de férocité bestiale, et ce prétendu entendement se détruit lui-même. Les manifestations du mal, contrefaisant la justice divine, sont appelées dans les Écritures : « La colère... de l'Éternel ». En réalité, elles montrent l'autodestruction de l'erreur ou matière et elles indiquent l'opposé de la matière, la force et la permanence de l'Esprit. La Science Chrétienne met en lumière la Vérité et sa suprématie, l'harmonie universelle, l'intégralité de Dieu, le bien, et le néant du mal.

10. 124 : 3-8, 16-34

La prétendue science physique est la connaissance humaine, une loi de l'entendement mortel, une croyance aveugle, un Samson dépouillé de ses forces. Quand cette croyance humaine manque d'organisation pour la soutenir, ses fondements s'écroulent.

L'univers, de même que l'homme, doit être interprété par la Science en partant de son Principe divin, Dieu, et alors il peut être compris ; mais expliqué sur la base du sens physique et représenté comme sujet à la croissance, à la maturité et à la décadence, l'univers, de même que l'homme, est, et doit continuer d'être une énigme.

L'adhésion, la cohésion et l'attraction sont des propriétés de l'Entendement. Elles appartiennent au Principe divin et maintiennent l'équilibre de cette pensée-force qui lança la terre dans son orbite et dit à la vague orgueilleuse : « Jusqu'ici, mais pas plus loin. »

L'Esprit est la vie, la substance et la continuité de toutes choses. Nous foulons des forces. Retirez-les et la création s'écroulera forcément. La connaissance humaine les appelle forces de la matière ; mais la Science divine déclare qu'elles appartiennent entièrement à l'Entendement divin, qu'elles sont inhérentes à cet Entendement, et elle les remet ainsi à leur juste place et dans la classification qui leur convient.

11. 125 : 24-33

Les saisons se succéderont avec des variations de durée et de marée, de froid et de chaleur, de latitude et de longitude. L'agriculteur s'apercevra que ces changements ne peuvent affecter ses récoltes. « Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. » Le marin aura la domination sur l'atmosphère et le grand océan, sur les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel. L'astronome ne lèvera plus ses regards vers les étoiles, c'est des étoiles mêmes qu'il contempera l'univers ; et l'horticulteur obtiendra sa fleur avant d'avoir semé la graine.

12. 503 : 9-14

Dans l'univers de la Vérité, la matière est inconnue. Aucune supposition d'erreur n'y pénètre. La Science divine, la Parole de Dieu, dit aux ténèbres à la surface de l'erreur : « Dieu est Tout-en-tout », et la lumière de l'Amour toujours présent illumine l'univers.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6